ECCE FILMS présente

QUINZAINE DES RÉALISATEURS
Société des réalisateurs de films
CANNES 2015

CALME TA JOIE

Un film d'**EMMANUEL LASKAR**

MAXENCE TUAL
ANNE STEFFENS
JEAN-LUC VINCENT

CINÉMAS 93

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

COOL OFF !

A Short Film by EMMANUEL LASKAR

Distribution Contact

ECCE Films – Joséphine Avril / avril@eccefilms.fr

Emmanuel Laskar / manulaskar@live.fr

Synopsis

FR
Maxime, peintre varois ultra-romantique, voit sa femme le délaisser pour son nouvel amant. Alors qu'il ne pense qu'à elle, sa première exposition approche à grands pas.

EN
Maxime is a romantic painter. His wife Suzanne has recently left him, and still lives in their house in Provence with her new lover. Maxime can't move on, obsessed with her. His first exhibition fast approaching...

Distribution / Cast

Maxime	MAXENCE TUAL
Suzanne	ANNE STEFFENS
Philippe	JEAN-LUC VINCENT
Frédéric	EMMANUEL LASKAR

Musiques / Music Composers

JEAN-JACQUES GOLDMAN
THOMAS DE POURQUERY
EDWARD PARRAUD
PASCAL SANGLA
ENSEMBLE COLORATURA

Peintures / Paintings

SERGE PLAGNOL

Equipe principale / Key Crew

Assistante Mise en scène / Assistant Director	JENNY TENG
Directeur Photo / Photographer	RAPHAEL VANDENBUSSCHE
Prise de son / Sound Recorder	ELISHA ALBERT
Montage / Editor	ANNA RICHE / E. LASKAR
Montage son / Sound Editor	JULIETTE HEINTZ
Mixage / Sound Mixer	CLEMENT LAFORCE
Production (Ecce Films)	EMMANUEL CHAUMET

Equipe / Crew

Assistant opérateur / Focus Puller	CYRILLE HUBERT
Perchman / Boom Operator	COLIN FAVRE-BULLE
Chef électricien / Gaffer	PAUL TEXIER
Assistante montage / Assistant Editing	ANAIS ALBANESE
Collab. Montage son / Sound Editor 2	JULIEN GERBER
Directrice de Prod. / Production Director	CAMILLE GENAUD
Costumes / Costumes Designer	AGATHE LAEMMEL
Assistante Costumes	GERALDINE BESSAC
Etalonnage / Colourist	YANNIG WILLMAN

Entretien avec l'auteur et réalisateur : Emmanuel Yona Laskar.

Comment est né ce film et quelle en a été la gestation ?

© Martin Colombet

Cette maison perdue dans le Var, qui a servi de décor, est celle où j'ai grandi. J'en suis parti, pour devenir acteur, avec pas mal de mélancolie. Ma mère, qui fait elle-même de la peinture, y a vécu avec plusieurs artistes tour à tour. Ça m'a marqué de les voir arriver et de les voir partir. Il y a une forme d'exorcisme dans cette histoire de départ. Bon, Maxime ne part pas très loin non plus, puisqu'il va à Collobrières, un village à 50km de là. Il y a mieux comme *success story.* (rires)

Le personnage principal dans ton film est effectivement habité par une forme de mélancolie dépressive. Ca s'accumule jusqu'à ce que la coupe soit pleine et qu'elle déborde d'un seul coup, ce qui se traduit par un geste à la fois auto-destructeur et libérateur.

C'est l'ironie de l'histoire : il finit par s'imposer en tant qu'artiste grâce au divorce. C'est un idéaliste, comme le sont un peu tous mes personnages. Ils cherchent une forme de beauté, d'harmonie, de perfection, de liberté même, mais rencontrent dans leur quête des obstacles relationnels. J'aime beaucoup tout ce qui est « ironie du sort », le fait de se heurter à des incongruités absurdes, à des jeux de pouvoir qui tournent au ridicule…

En parlant d' « ironie », ton film ne l'est pas du tout. Il n'y a aucun jugement qui est porté sur tes personnages, tu sembles au contraire éprouver pour eux une sincère affection, avec une vraie empathie, une forme de tendresse pour leurs maladresses, leurs faiblesses. On ne rit jamais aux dépens de tes personnages, dans un second degré moqueur.

Oui, il y a surtout de l'ironie dans les situations, mais face aux personnages je tente au maximum d'éviter tout cynisme. Ce qui m'intéresse c'est l'envie d'être avec eux, de passer du temps avec eux. Les films que j'aime, ce sont souvent ceux qui me mettent en empathie avec les personnages, qui me

donnent l'impression de les connaître assez pour y être attaché. Ce qui ne veut pas dire que les acteurs peuvent tomber dans la nonchalance et se contenter de poser. Il y a un processus de révélation des acteurs nécessaire.

Tu pensais déjà aux acteurs en écrivant ?

Je les avais en tête, mais je faisais l'effort de me concentrer sur les personnages. J'essaie de déplacer les acteurs tout en respectant toujours leur plaisir. Maxence, Jean-Luc et Anne ont tous les trois une sensibilité profonde, joyeuse, liés à ce que j'ai envie de développer, un jeu nuancé, subtil, où les non-dits sont parfois les plus révélateurs, où les émotions surgissent sans volontarisme ni brutalité.

Tu es acteur depuis longtemps et c'est ton premier film. Comment s'est fait ce passage ?

Il n'y a pas vraiment eu de passage, parce que j'ai toujours écrit. J'ai raté deux fois le concours de La Fémis il y a dix ans, en scénario… Ensuite j'ai écrit des sketches, un spectacle solo, et j'ai rejoint le collectif de théâtre *Chiens de Navarre*, où nous sommes tous à la fois acteurs et auteurs de pièces créées à partir d'improvisations. Et j'ai toujours continué à écrire des scénarios, dans le train, dans les hôtels, en voyage autour du monde…

As-tu en tête certains films pendant l'écriture ? Quels sont tes points de référence, en terme de comédie par exemple ?

J'ai été biberonné aux classiques, plutôt américains. Mon père avait une collection avec Capra, Lubitsch, Marx Brothers, Tati, etc. J'ai découvert la nouvelle vague plus tard, à partir de l'adolescence. Mais ce sont des influences inconscientes. Pour écrire je pars de mes expériences de vie et de mon besoin vital de raconter une histoire. Je n'essaye pas de travailler dans un genre particulier. Si ce n'est que l'humour est quand même une boussole.

Tu différencie l'humour du comique ?

Complètement. L'humour est proche de la poésie pour moi. C'est quelque chose de spirituel, une forme de croyance.

Propos recueillis par Julien Bécourt.

A propos des acteurs.

MAXENCE TUAL

Maxence Tual débute son parcours de comédien parallèlement à des études de philosophie. Membre du collectif *Chiens de Navarre* depuis 2005, il participe à toutes ses créations. Au théâtre, il a travaillé par ailleurs avec Mikaël Serre (Franz Xaver Kroetz, Marius Von Mayenburg) et collabore régulièrement, depuis 2011, avec le collectif *L'Avantage du doute.* Au cinéma, il a tourné avec Christelle Frémont (*Au bord de la rivière),* Jean-Christophe Meurisse (*Il est des nôtres)*, Jérôme Bonnell (*Le temps de l'aventure)* et il interprète le rôle d'Edouard dans la saison 3 de la série *Ainsi soient-ils* réalisée par Rodolphe Tissot.

ANNE STEFFENS

Après une formation de gymnaste, un mémoire en littérature latine et le Conservatoire d'Art Dramatique de Nancy, Anne Steffens travaille au théâtre avec Françoise Bette, Théo Hakola, André Markowicz, Patrick Haggiag, Chloé Delaume et Vincent Thomasset. Cette année, elle a participé au festival d'Avignon dans *Je me mets au milieu mais laissez-moi dormir*, une adaptation de *La Maman et La Putain*, dans une mise en scène de Dorian Rossel, qui sera reprise en janvier 2016 au Théâtre du Rond-Point. Elle y joue le rôle de Véronika. Au cinéma, elle tourne sous la direction de Cédric Klapisch (*Les Poupées russes*), Guillaume Brac, Hélène Ruault, Vanessa Lépinard, Benjamin Nuel, Sébastien Bailly et enfin, Benoît Forgeard dans *La course nue*, *Respect*, *Réussir sa vie* et *Gaz de France*, présenté à l'ACID en 2015 à Cannes.

JEAN-LUC VINCENT

Ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure, Jean-Luc Vincent est membre du collectif *Chiens de Navarre* depuis 2005. Leurs spectacles tournent en France et à l'étranger depuis 2010. Au cinéma, Jean-Luc Vincent a interprété le rôle de Paul Claudel dans *Camille Claudel 1915* de Bruno Dumont avec Juliette Binoche (Berlinale 2013). En 2013, il tourne dans plusieurs courts-métrages et dans le premier long métrage de Benoît Forgeard, *Gaz de France* (ACID 2015). En septembre 2015, il retrouvera Bruno Dumont pour son nouveau film, *Ma Loute*.

A propos du réalisateur.

EMMANUEL YONA LASKAR

De nationalité franco-suisse, Emmanuel Yona Laskar est né en 1976 et a grandi entre la Côte d'Azur, le var et les USA. Après une formation d'acteur à l'ESAD Paris et un Master d'études théâtrales à Paris 3, il joue dans plusieurs pièces de théâtre contemporain, écrit et interprète un spectacle solo, puis rejoint en 2006 le collectif de théâtre *Les Chiens de Navarre*.

Il entre parallèlement en résidence au Pavillon du Palais de Tokyo en 2008, où il réalise plusieurs vidéos et formes expérimentales, dont *Shanti Shanti,* d'après une performance de Kama Sutra, tournée en inde puis présenté à la galerie Luis Vuitton et au Palais de Tokyo, ainsi que *Le rêve de votre vie*, un documentaire artistique co-réalisé avec Jean-Luc Vincent.

En 2009 il est artiste associé au Théâtre de l'Atalante, à Paris. Il met en scène *Maîtres Anciens*, pièce adaptée du roman homonyme de Thomas Bernhard, avec Jean-Luc Vincent et lui-même dans les rôles principaux. La même année, il signe la photographie de *Tours d'exil*, documentaire de Jenny Teng présenté en compétition au Festival International des films d'Asie, et grand prix du jury au festival Territoires en Images.

Dès 2011, il participe au succès grandissant et aux tournées du collectif *Chiens de Navarre*, avec plusieurs créations dont *Une raclette, Nous avons les machines, Quand je pense qu'on va vieillir ensemble* et *Les armoires normandes*, représentées, entre autres, au Théâtre du Rond Point et au Théâtre des Bouffes du Nord. Il travaille par ailleurs comme acteur avec Pierre Huygues (*The Host and the Cloud)*, Esther Ferrer *(El Secreto*), Delphine Lanson *(Entrevoir)* et Jenny Teng *(Philippines, Loin de Gangnam*).

Calme ta joie est son premier film de fiction.